



POMA

et l'industrie nucléaire

Entreprise sous-traitante impliquée dans le projet d'enfouissement des déchets nucléaires (CIGEO), à Bure.

Recueil d'articles (mars 2022)

Appel à actions décentralisées, cartographie et communiqués d'actions & contestations d'autres projets portés par POMA

enfouissons-poma.info

Sommaire

Introduction : POMA et CIGEO.....	4
Cigéo : Le plus Grand Projet industriel du siècle Inutile et Imposé.....	4
Le projet de funiculaire pour Cigéo.....	7
En savoir plus sur POMAtomique.....	9
Appels à actions contre POMA.....	12
Appel à actions - POMA va s’faire enfouir !.....	12
Communiqué : Projet Cigéo à Bure – POMA, DÉSENGAGE-TOI !.....	14
Cartographie de POMA : ses infrastructures, ses locaux, ses chantiers.....	16
Communiqués d’actions contre POMA.....	17
Visite nocturne chez POMA en soutien à Bure.....	17
Enfouissons POMA : La campagne d’actions ne fait que commencer.....	18
Action collage dans Grenoble.....	20
Déboulonnons Poma !.....	21
Action collage contre POMA à Toulouse.....	22
Quand POMA décide de se garer près de Grenoble.....	24
Répression & ACABerie.....	25
Poma – Enquête pour « menaces de dégradations ».....	25
La presse en parle.....	27
Contestations d’autres projets portés par POMA.....	28
De Toulouse à Bure : POMA, Téléo et le nucléaire.....	28
Agglo. grenobloise : Poma de discorde.....	32
Agglo. grenobloise : contre le métro-câble et son monde.....	35
Plus d’informations, trucs et autres.....	36
Sites internet.....	36
Brochures.....	36
Contact.....	36

Cigéo : Le plus Grand Projet industriel du siècle Inutile et Imposé

[publié le 21 novembre 2020 sur Enfouissons-POMA.info]



Bure, quelques dizaines d'habitants, des champs, des vaches et son laboratoire de recherche en couche géologique profonde.

C'est dans ce petit village aux confins de la Meuse et de la Haute-Marne que l'ANDRA (l'agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs) s'est implantée depuis le début des années 2000 pour étudier dans son « labo » les possibilités d'y enfouir les déchets les plus dangereux, toxiques et radioactifs produits par l'industrie nucléaire.

Depuis, ce laboratoire de recherche s'est progressivement transformé en projet industriel, en un déficit morbide au cœur de la terre, pour une génération d'ingénieurs 2.0 bien à l'abri dans leurs bureaux : le projet Cigéo.

Ce projet titanesque, mégalo et hautement risqué est imposé par l'état et l'ANDRA à la population. Il est aujourd'hui en phase de conception et son processus d'autorisation

administratif est en marche. S'il n'y a pas encore de déchets radioactifs à Bure et que le projet n'est pas encore autorisé, l'endroit pourrait devenir dans les prochaines années la poubelle de l'industrie nucléaire et devenir une vraie bombe nucléaire à retardement.

Cigéo en bref c'est

Accroche toi ça fait froid dans l'dos !

- un projet de stockage des pires déchets nucléaires à **500 m sous terre**
- pour un coût au bas mot de **36 milliards d'euros**
- **85 000 m3** de déchets radioactifs
- **99,9% de la radioactivité totale** issue des déchets du parc nucléaire français (mais seulement 3% de leur volume)
- un chantier d'une durée de **130 ans** (et une installation polluante, à haut risque pour l'éternité...)
- des **dizaines de transports radioactifs par an** pendant 100 ans
- un vaste terminal ferroviaire pour recevoir les déchets
- une descenderie d'environ 4km inclinée à 12% pour les acheminer dans le sous-sol
- 300 km de galeries pour stocker les déchets
- une zone de puits de ventilation recrachant des gaz radioactifs
- tout un tas de projets connexes et associés : nouvelles voies ferrées, lignes et postes électriques, travaux de voiries et de modification des ponts, passages à niveaux et autres ouvrages d'art...
- près de 2.600 hectares de forêts et de terres agricoles accaparés et condamnés
- 5 villages à terme rayés de la carte : Bure, Saudron, Mandres, Cirfontaines et Bonnet

Un projet imminent mais pas encore autorisé

Depuis 2012, l'ANDRA a lancé officiellement le projet Cigéo au plan industriel. Dès 2013, en plein débat public, elle lance des appels d'offre et conclut des marchés pour confier à différentes grosses entreprises et consortiums sa conception et l'ingénierie des différents sous-système envisagés. Sur le plan technique le projet est si démentiel que tout est à l'époque à imaginer : conteneurs pour stocker les déchets, technologies pour les descendre et les « ranger », machines pour creuser les galeries, système de ventilation et de tuyauterie pour évacuer dans l'air et l'eau les rejets radioactifs, alimentation du site en eau...

Un chantier titanesque au programme

Si le projet est autorisé, les travaux de Cigéo seraient titanesques et cinq villages pourraient être rayés de la carte. Aux installations souterraines et de surface, s'ajoutent de nombreux projets : modifications et constructions de routes et ouvrages d'art, raccordement aux réseaux ferré, d'eau, de gaz et d'électricité.

Prévu sur 130 ans, le chantier engendrerait des travaux pharaoniques de construction sur des dizaines d'hectares, répartis en plusieurs sites en surface et de creusement des galeries en sous-sol, le passage de 210 camions par jour, sans compter les engins de chantiers.

Avec pour conséquences la destruction massive du milieu naturel et de l'environnement, un accaparement des terres, un impact important sur le cadre de vie, le paysage, la ressource en eau et la biodiversité, des nuisances sonores et dégagements de poussières, au mépris de la santé et la sécurité de la population.

Le jack-pot pour les plus gros industriels

Eiffage, Airbus, LMC Lavallin, Derichebourg, Bouygues, RTE, Poma, Ingérop, Vinci et ses filiales, la SNCF et consorts (liste non exhaustive), toutes ces entreprises, dont la réputation de capitalistes qui génèrent des milliards d'euros en exploitant les travailleur.se.s à travers le monde n'est plus à faire, sont impliquées dans ce projet et vont toucher leur part du gâteau !

Un projet à haut risque

Cocktails de gaz radioactifs rejetés à la surface, contamination des sols et des cours d'eau, risques d'effondrement des galeries, de fuites, d'explosion et d'incendie, exposition des travailleur.se.s, transports dangereux par trains et par camions, ce projet cumule toutes les conditions pour engendrer un désastre industriel pour la santé de la population, le territoire de l'est de la France et l'environnement.

Un lègue empoisonné aux générations futures

Les déchets destinés à être enfouis dans le sous-sol resteront pour certains radioactifs et dangereux pendant des milliers voir des millions d'années. Une temporalité qui dépasse l'entendement, impensable et impensée à l'échelle de la vie humaine. Pour quelques dizaines d'années de « confort électrique » l'espèce humaine lègue aux générations futures ses pires déchets toxiques pour l'éternité.

Un projet imposé par la force

Depuis 20 ans, l'État et l'industrie nucléaire achètent les consciences en arrosant le territoire à coup de subventions, aménagements et soutiens en tout genre, par le biais d'un GIP (Groupement d'intérêt public). Aujourd'hui ce sont pas moins de 60 millions d'euros pour chacun des deux départements concernés qui sont distribués chaque année. Au total plus d'un milliard d'euros auront été versés en 25 années, du jamais vu pour un projet même pas encore autorisé.

Celles et ceux qui s'y opposent sont surveillés.es et le mouvement est de plus en plus lourdement réprimé. Même la Ligue des Droits de l'Homme, qui n'a pourtant pas coutume de

s'intéresser au nucléaire, ni de porter des positions radicales, y a consacré un rapport en juin 2019 qui conclut que "les autorités publiques se livrent à un harcèlement contre les opposants au site d'enfouissement à Bure, destiné à criminaliser leur position et leur manifestation et qui a pour effet de porter atteinte aux libertés individuelles".¹

Alors que l'Etat et l'ANDRA ont lancé à l'été 2020 la procédure d'instruction administrative et d'autorisation de Cigéo, qu'une enquête publique doit avoir lieu au printemps 2021 et que les expropriations et travaux préparatoires pourraient commencer quelques mois plus tard, il devient urgent que partout la résistance s'organise et qu'émergent des actions décentralisées pour empêcher ailleurs et concrètement l'avancée du projet.

ON EST PAS DUP ! ON EST PAS DAC ! CIGEO VA S'FAIRE ENFOUIR !

Le projet de funiculaire pour Cigéo

[publié le 25 novembre 2020 sur Enfouissons-POMA.info]

Pour transporter les colis de déchets radioactifs de la surface vers l'installation souterraine de stockage à 500 mètre de profondeur, l'ANDRA envisage de creuser une descenderie de 12 km de long.

En 2014, c'est le groupe Poma qui remporte le marché et signe avec l'Andra un contrat de 68 millions d'euros, d'une durée de 15 ans pour la réalisation des études préalables, la construction d'un démonstrateur à l'échelle 1, l'approvisionnement du chantier et la construction du funiculaire.

Le démonstrateur devait être à l'origine construit dans les ateliers de POMA en Rhône-Alpes, mais l'ANDRA a demandé que le banc d'essai soit plutôt réalisé en Meuse ou Haute Marne. Le coût supplémentaire que représentait cette opération pour POMA a vite été oublié, sans doute grâce au généreux "accompagnement" du GIP (groupement d'intérêt public). D'après le compte-rendu du Conseil d'Administration du GIP d'Haute Marne du 12 mars 2018, ce sont 973 292 € qui sont alloués au projet de démonstrateur de la descenderie de la société POMA.²

1 <https://www.ldh-france.org/rapport-sur-les-evenements-survenus-a-bure-et-sur-leur-traitement-judiciaire/>

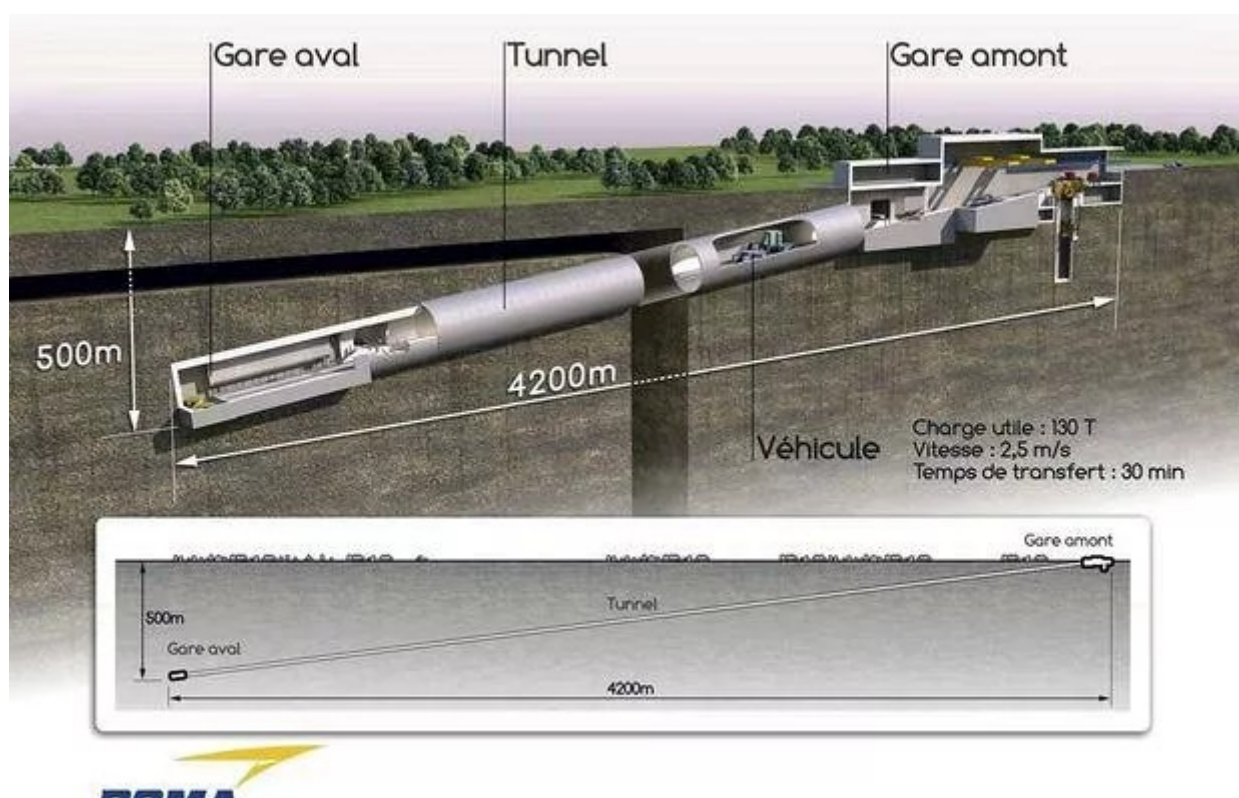
2 https://gip-haute-marne.fr/docs/20180312_AG_PV_et_DELIBERATIONS.PDF

En 2019 donc, POMA s'installe à Froncles en Haute Marne et démarre la réhabilitation d'un ancien bâtiment vacant afin d'y construire son banc d'essai à l'échelle 1 du projet de funiculaire.³

L'entreprise prévoit de commencer ses essais début 2021. Ces tests porteront notamment sur les systèmes de freinage ("frein d'urgence", "frein d'ultime urgence", "amortisseurs de fin de voie"). Sur sa rampe longue de 100 mètres, POMA souhaite démontrer la faisabilité technique de son système de descenderie.

Mais que souhaitent-ils démontrer ? Aussi immense soit cette "maquette", elle n'a pas grand chose à voir avec la démesure du véritable projet de descenderie. Pour rappel, il s'agirait d'un tunnel long de 4,2km, incliné à 12%, dans lequel circuleraient des sortes de wagons de 80 tonnes qui emmèneraient des déchets hautement radioactifs à 500 mètres sous terre.

Pour mener à bien cette aberrante mission, POMA sera accompagné de trois autres entreprises : Airbus Defense and Space, Millénium et Ligeron (apparemment spécialistes de la "maîtrise des risque nucléaires" et de la "sûreté de fonctionnement")⁴



3 <https://meusehautemarne.andra.fr/installation-dun-banc-dessai-du-funiculaire-prevu-dans-cigeo-froncles>

4 <https://www.lessor38.fr/entreprises-l-andra-retient-poma-pour-le-projet-cig-o-7517.html>

En savoir plus sur POMAtomique

[publié le 25 novembre 2020 sur Enfouissons-POMA.info]



POMA, en bref c'est

- une entreprise créée il y a environ 70 ans au statut de société par actions simplifiée
- dont le siège se situe à Voreppe à côté de Grenoble (38) et qui a pour président Jean Souchal depuis 2010
- spécialisée dans le secteur de la fabrication des matériels de levage, de transports par câbles et de manutention
- 1500 "collaborateurs" dans le monde
- qui aime se présenter comme une entreprise familiale proposant des solutions qui "répondent aux enjeux environnementaux en limitant l'impact sur l'écosystème dans lequel elles s'inscrivent"
- mais qui a fait fortune en surfant sur le développement du tourisme en montagne et en y construisant des remontées mécaniques à tout va
- un chiffre d'affaire de 450M€ en 2018
- des dizaines de filiales en France et à l'étranger
- 19 Marques déposées et en vigueur

Un groupe international aux nombreuses filiales

POMA et ses filiales en France

- **Siège de POMA à Voreppe**
109 rue Aristide Berge

Les filiales françaises sont installées dans le bassin Rhône-Alpes, berceau des origines du Groupe :

- **Le site de Gilly-sur-Isère, avec la COMAG et SACMI**

COMAG, réalise les travaux d'installation et de maintenance des appareils de transport par câble.

SACMI, à Gilly-sur-Isère, fabrique les éléments de remontées mécaniques (mécano soudage) et pré-monte les sous-ensemble d'équipements de remontées mécaniques.

- SEMER, à Passy, est spécialisée dans l'ingénierie et la réalisation d'équipements électriques et d'automatismes industriels.
- SIGMA, à Veyrins, conçoit et fabrique les cabines destinées au transport par câble

Les filiales à l'international

LEITNER POMA of America est en charge du marché nord-américain et de l'Océanie. POMA Beijing est en charge du marché chinois. POMA Colombia est en charge de l'Amérique latine (hors Brésil). POMA Brasil est en charge du marché brésilien. POMA Russia est en charge du marché russe et de la zone CEI. BACO est en charge du marché suisse POMA Korea est en charge du marché coréen.

Un poids lourd industriel à l'implantation mondiale qui n'a plus rien de l'entreprise locale et familiale

L'entreprise a construit et gère notamment plus d'un millier d'installations dans les stations de ski des Alpes et 8000 installations dans 90 pays. Après avoir fait fortune en industrialisant les montagnes françaises, elle a accentué ces dernières années son développement à l'étranger et réalise désormais près de 80% de ses ventes et de son chiffre d'affaire à l'exportation.

Outre Rhin, ce n'est pas à proprement parler une filiale de POMA qui a fait main basse sur les marchés de transport par câble mais son homologue Leitner qui fait parti du même groupe industriel. Une cible toute choisie pour nos compagnon.e.s de lutte allemand.es pour faire pression à nos côtés et obtenir l'abandon du projet.

POMA est en effet détenue depuis le 31 mai 2000 par l'industriel italien Seeber, par le biais de HTI BV, réunissant notamment le groupe Poma et le groupe Leitner, formant ainsi un des plus gros leader mondial du transport par câble. Bien loin de l'entreprise locale et familiale, Poma est donc contrôlée par une holding étrangère qui en est le seul actionnaire....

Une entreprise mégalo à mille lieux d'être écolo

Si POMA ne se vente pas sur son site de son implication dans Cigéo, elle mise beaucoup de sa communication publique sur son côté prétendument écolo.

Morceaux choisis :

- "Le Développement Durable est inscrit dans l'ADN de POMA. Ses solutions répondent aux enjeux environnementaux en limitant l'impact sur l'écosystème dans lequel elles s'inscrivent."

Ben voyons ! Même si ce n'est pas le lieu ici de s'adonner à une réflexion critique sur le tourisme, on ne peut pas s'empêcher de s'étouffer quand on connaît l'impact des activités touristiques et du ski sur l'écosystème fragile des montagnes.

- “Dans le respect le plus optimal de l'environnement, Zlatibor, aux côtés de POMA, s'est engagé à respecter particulièrement l'environnement local lors de la conception et la construction de la télécabine. La municipalité de Čajetina œuvre pour devenir d'ici 2020 la première municipalité de Serbie à atteindre des standards écologiques européens.”

Dans ses actualités, Poma aime affirmer sa “démarche écologique” dans le transport urbain. Un bel exemple de greenwashing pour faire oublier la réalité de ses activités.

Que ce soit dans le transport d'humains pour le tourisme de masse ou le transport de matériaux dans les mines et pour les cimenteries du monde entier, POMA se passionne pour les projets démesurés et les innovations technologiques et participe partout dans le monde à d'énormes chantiers polluants et destructeurs de l'environnement, imposés aux communautés locales bien souvent opposées à ce prétendu développement par le progrès.

Appels à actions contre POMA

Appel à actions - POMA va s'faire enfouir !

[publié le 25 novembre 2020 sur Enfouissons-POMA.info]



Pour régler son problème de trop plein de déchets radioactifs dont il ne sait plus que faire⁵, l'état nucléaire français a décidé – par le biais de son agence nationale en charge de leur pseudo "gestion", l'ANDRA – d'enfouir ses déchets les plus dangereux à 500 mètres sous terre. L'enfouissement est présenté comme LA solution au problème des déchets, alors qu'il ne vise qu'au renouvellement du parc nucléaire français⁶, ainsi qu'à l'exportation de ce modèle sur le marché mondial de la pseudo-gestion des déchets nucléaires.

L'ANDRA planche aujourd'hui sur la réalisation technique de ce projet pharaonique et hautement risqué, le projet Cigéo. Pour cela, elle s'associe avec les pires entreprises d'ingénierie, de l'aéronautique ou du BTP, pour tenter d'inventer les innovations technologiques miraculeuses qui résoudraient ses problèmes.

5 <https://reporterre.net/Dechets-nucleaires-les-piscines-de-La-Hague-vont-deborder>

6 https://reporterre.net/En-coulisses-l-Etat-prepare-le-financement-de-six-nouveaux-reacteurs-EPR?utm_source=newsletter&utm_medium=email&utm_campaign=nl_quotidienne

C'est le cas d'une des pièces maîtresses du projet : la "descenderie". Comment faire descendre les colis hautement radioactifs à 500m sous terre, part un tunnel gigantesque incliné sur plus de 5km ? Pour tenter de répondre à cette épineuse question, **l'ANDRA a conclu un marché avec une entreprise encore inconnue dans le milieu du business nucléaire : POMA**⁷

Mieux connue dans les Alpes et en Rhône-Alpes, POMA aime se présenter comme une petite entreprise familiale, locale, qui aurait permis au plus grand nombre d'accéder à la montagne grâce à ses remontées mécaniques. La réalité est autre : **POMA c'est un géant mondial du transport par câble** qui réalise quasi 80% de ses ventes à l'exportation. Que ce soit dans le transport d'humains pour le tourisme de masse ou le transport de matériaux dans les mines et pour les cimenteries du monde entier, **POMA se passionne pour les projets démesurés et les innovations technologiques.** Elle est détenue depuis mai 2000 par l'industriel italien Michael Seeber, par le biais d'une holding hollandaise HTI BV qui est son seul actionnaire.

Après avoir défiguré les montagnes, POMA veut empoisonner le sous-sol. Et tous les moyens sont "bons" pour y parvenir. A la demande de l'ANDRA, **POMA s'est installé à Froncles, en Haute Marne, à 40km de Bure pour y construire une "maquette",** à l'échelle 1:1 de son projet de descenderie. C'est le démonstrateur. **Cette maquette et les tests – notamment de freinage – qui y seront réalisés sont cruciaux, car à travers eux POMA souhaite démontrer la faisabilité technique** de son aberration scientifique. Mais **si la faisabilité de cette technologie à l'échelle industrielle n'est pas démontrée, le projet de descenderie - qui est une des pierres angulaires du projet CIGEO - ne pourra pas être réalisé !**

Sa mégalomanie et sa passion pour les défis technologiques ont emmené POMA dans le business du nucléaire. Faisons lui comprendre que sa collaboration au délire nucléariste ne restera pas sans conséquence.

POMA et ses filiales doivent se désengager immédiatement du projet CIGEO. Tant qu'elles n'auront pas annoncé leur retrait, nous ne les lâcherons pas !

Ceci est un appel à actions décentralisées et déterminées de tous types contre les locaux, les infrastructures ou les chantiers de l'entreprise POMA. Ne lui laissons jamais de répit, attaquons partout, tout le temps. De l'action symbolique, à l'action directe, de la pédagogie à l'intimidation, c'est par la répétition et la diversité que nous les ferons plier.

POMA va s'faire enfouir !

⁷ www.poma.net

Communiqué : Projet Cigéo à Bure – POMA, DÉSENGAGE-TOI !

[publié le 25 novembre 2020 sur CEDRA52⁸]



La société POMA a l’habitude d’envoyer les amateurs de ski au sommet des montagnes. A Bure, elle ambitionne de participer à la descente aux enfers des déchets radioactifs.

C’est dans un ancien hangar industriel à Froncles, une petite commune au cœur de la Haute-Marne, que la société POMA construit un prototype du funiculaire qui serait utilisé pour descendre les déchets radioactifs dans le Cigéo : un funiculaire de 4,2 kilomètres de long qui emmènerait les colis empoisonnés à 500 mètres de profondeur.

Ce contrat, la société POMA l’a obtenu en 2014, lors d’appels d’offre effectués par l’ANDRA pour l’ingénierie du stockage (en plein débat public, rappelons-le). Elle aurait dû réaliser ce banc d’essai en Isère, mais l’ANDRA a su trouver les mots pour que la construction se fasse dans le secteur de Bure. Les 900 000 euros offerts par le GIP de la Haute-Marne pour favoriser cette implantation n’y sont bien entendu pas pour rien.

Nous voyons dans ce funiculaire un enjeu prioritaire, à part entière, dans le combat à mener contre le projet Cigéo. Outre la charge symbolique importante qu’il constitue, il s’agit d’une pièce maîtresse pour l’Andra, incontournable pour le dépôt de sa demande d’autorisation de création (DAC). Une des pierres angulaires de la démonstration de faisabilité. Pas de funiculaire, pas de Cigéo.

Société bien implantée dans le paysage français, POMA est spécialisée dans la fabrication des matériels de levage et de manutention, son nom n’est pas inconnu dans de nombreuses régions de France. Dans les Alpes, où elle a installé et où elle maintient plus d’un millier de remontées mécaniques dans les stations de sports d’hiver mais aussi dans les milieux urbains. Elle a quelques installations notoires à son actif, notamment dans les funiculaires comme celui de Montmartre. Florissante et championne mondiale du transport par câbles, elle a déjà construit plus de 8000 installations dans 91 pays. L’Asie vient de lui ouvrir ses portes : même en pleine

⁸ <https://cedra52.jimdofree.com/2020/11/25/communiqu%C3%A9-projet-cig%C3%A9o-%C3%A0-bure-poma-d%C3%A9sengage-toi/>

crise économique elle tire son épingle du jeu comme l'annonce cet article du journal Le Point où elle est qualifiée de « pépite française ».

Mais la « *pépite* » ne serait-elle pas en pleine compromission en liant son nom à un projet technologiquement et politiquement controversé ? Alors que la société tient de son image de marque, pourquoi prendre le risque de l'abîmer considérablement en l'associant aux déchets nucléaires ? Pourquoi cette diversification d'activités, craindrait-elle la fonte des neiges et le réchauffement climatique pour se reconvertir dans les bas-fonds du nucléaire français ?

Nous lançons un large appel à actions : agissez partout où cela sera possible pour faire savoir que POMA est NUCLÉAIRE, que POMA veut ENFOUIR les déchets nucléaires.

Interpellez la société qui engage sa responsabilité dans Cigéo sur les réseaux sociaux, par téléphone, en direct. Rendez visible partout où POMA est implantée, sa caution et sa collaboration dans l'enfouissement des déchets radioactifs à Bure en construisant ce funiculaire !

Signataires :

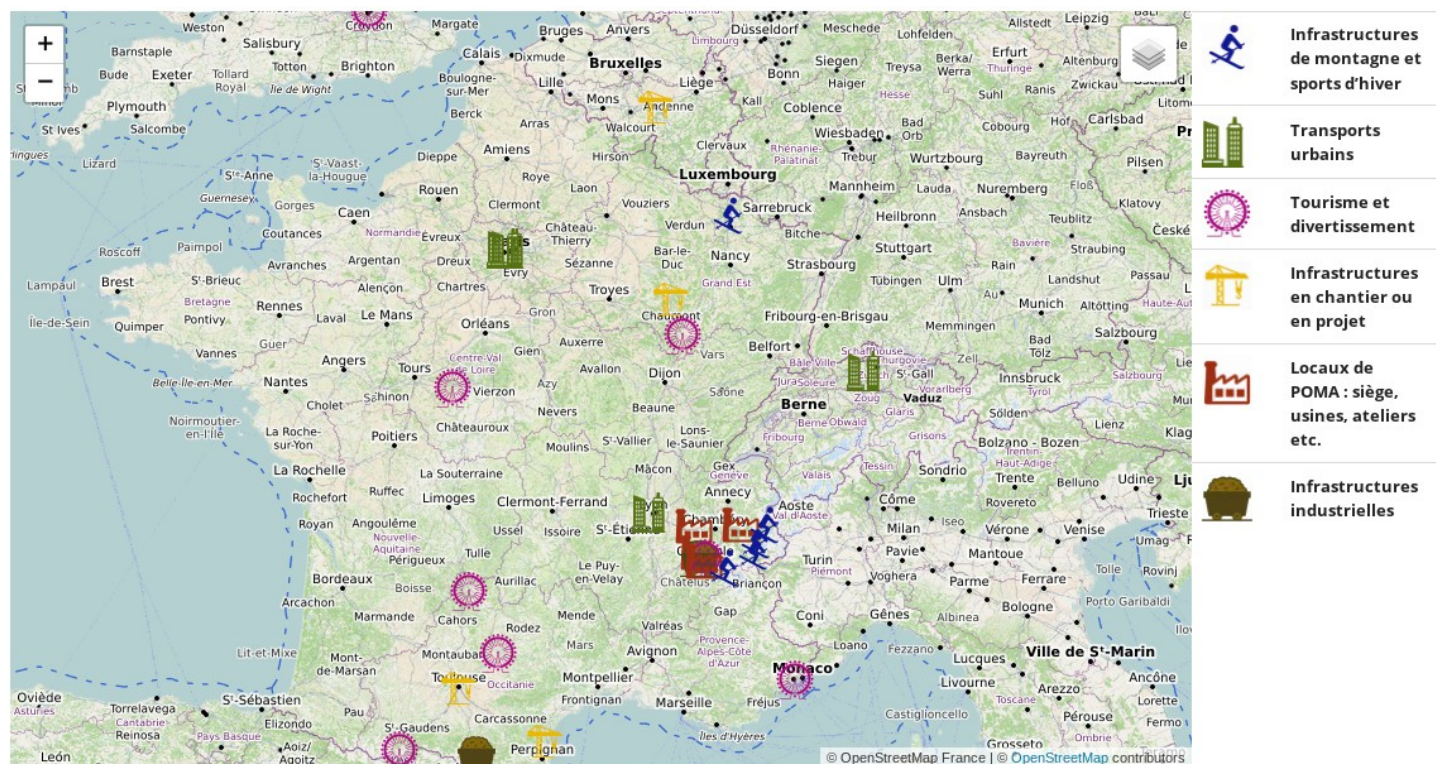
Coordination Stop Cigéo (Association pour la sensibilisation de l'opinion sur les dangers de l'enfouissement des déchets radioactifs – ASODEDRA, Bure stop 55, Bure zone libre – BZL, Collectif d'action contre l'enfouissement des déchets radioactifs – CACENDR, Collectif contre l'enfouissement des déchets radioactifs – CEDRA, Elus opposés à l'enfouissement des déchets radioactifs – EODRA, Meuse Nature Environnement – MNE)

Amis de la Terre en Haute-Savoie, Collectif halte au nucléaire Gard (Chang-collectif Adn), France Nature Environnement Isère, Rhône-Alpes sans nucléaire, Sortir du nucléaire Bugey, Sortir du nucléaire Isère, Stop nucléaire 26-07 (Collectif Adn)

Arrêt du Nucléaire, Réseau Sortir du Nucléaire

Cartographie de POMA : ses infrastructures, ses locaux, ses chantiers

[Onglet d'Enfouissons-POMA < Boîte à outils]



Un terrain de jeu foisonnant, propice aux actions les plus diverses et variées afin de fatiguer POMA, entacher sa réputation et lui faire comprendre qu'elle ne s'en sortira pas indemne si elle ne met pas immédiatement fin à sa collaboration avec les nucléocrates.

Envoyez nous vos idées, vos récits, vos photos d'action. Mais aussi des lieux à rajouter sur la carte, car il en manque beaucoup ! Pour vous donner une idée, en bas de cette page vous trouverez la liste des centaines de remontées mécaniques construites par POMA dans les montagnes :

<https://www.remontees-mecaniques.net/bdd/liste-6-2-poma.html>

Si POMA s'entête à vouloir enfouir les preuves du désastre nucléaire... enfouissons POMA.

Communiqués d'actions contre POMA

Visite nocturne chez POMA en soutien à Bure

[publié le 6 décembre 2020 sur Rebellyon.info]

Dans la nuit du dimanche 29 au lundi 30 novembre 2020, nous sommes parti.es à quelques copaines saluer l'entreprise POMA à Gilly sur Isère. La veille, un appel à actions décentralisées avait été lancé sur le site enfouissons-poma.info. Celui-ci faisait suite à un autre appel à mobilisation : celui des associations locales en Meuse et en Haute Marne.

Malgré notre éloignement géographique, notre soutien à la lutte à Bure est entier. Et la surprise, en apprenant l'implication de POMA - cette entreprise bien connue dans la région - dans ce sale business nucléaire, a rapidement laissé place à la volonté d'action.

Equipé.es de quelques broutilles de fonds de tiroirs et d'une modeste banderole nous sommes allé.es décorer la façade d'une des usines de l'entreprise et tenter de sceller son portail.



Aux ouvriers et ouvrières de POMA, notre rage n'est pas dirigée contre vous, mais contre les choix de vos dirigeants et les activités nucléaires de votre entreprise. Activités sur lesquelles ils se gardent bien de communiquer. Aurait-ils un peu honte ? Participer à cacher les déchets de notre société nucléaire ne correspond pas à l'image de la petite entreprise familiale écolo ? Quel dommage. Nous, on a bien l'intention de continuer à entacher cette façade, tant que la vérité ne sera pas largement connue et que POMA ne stoppera pas son business nucléaire. En espérant que d'autres groupes nous rejoignent ...

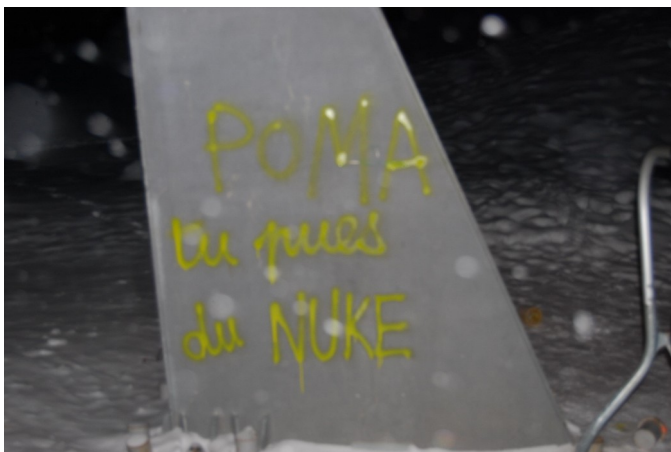
Enfouissons POMA : La campagne d'actions ne fait que commencer

[publié le 14 février 2021 sur Enfouissons-POMA.info]



De bon matin, j'irai taguer POMA, malgré la neige, le froid, nous on est là !

A la mi-janvier, entre go sûres, on est allées écrire nos slogans sur trois des remonte-pentes des pistes de ski de la station La Bresse-Hohneck, dans les Vosges.



Pourquoi on a fait ça ?

Parce que POMA est en train de construire son prototype son descente-mécanique à Froncles, en Haute-Marne.

Parce que sans ce funiculaire, il n'y aura pas d'enfouissement des déchets nucléaires.

Parce qu'on veut que POMA soit sous pression !

Parce que POMA est partout dans les Vosges.

Pour que sa complicité avec l'ANDRA dans le projet d'enfouissement des déchets à Bure soit connue.

Pour que l'info circule et que les actions contre POMA se multiplient.

Ce n'est que le début ?

PAS DE POMA, PAS DE CIGEO !

Des idées de slogans :

POMA, tu pues du nuke

POMA, ANDRA = ORDURES, PAS DE DECHETS A BURE

POMA : remonte tes fesses mais enfouis la hess

POMANDOUILLE GROSSE NOUILLE

POMA complice du nucléaire

POMA complice de l'ANDRA

PAS DE POMA, PAS DE CIGEO

Je suis tombé.e dans le POMA quand j'ai appris que tu étais complice du nucléaire.

POMA CASSE-TOI, A BURE, PAS D'ORDURES

POMA, ANDRA, mêmes ordures, mêmes combats !

OH POMA, Y'A PAS MOYEN POMA

POMA : dévisageait nos montagnes, BIENTÔT : détruira nos sous-sols

Partenaire/Pollueur Oppresseur de la Mafia Atomique

Pur Objet Machiavélique de l'ANDRA

Poteaux Odieux du Monstre Atomique

PS : Graffer sur du givre, ça marche pas.

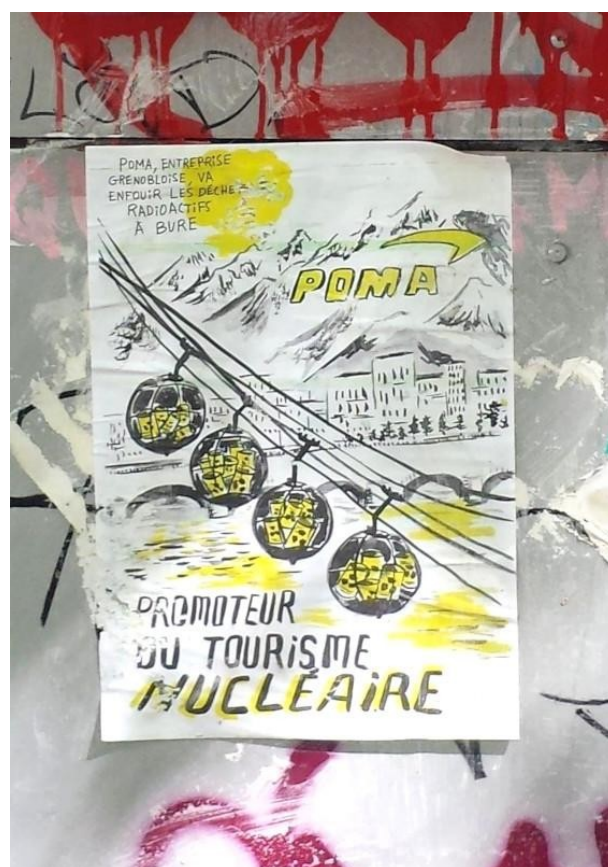
Action collage dans Grenoble

[publié le 2 juin 2021 sur Enfouissons-POMA.info]

De bien belles affiches dénonçant non seulement le rôle de l'entreprise iséroise POMA dans le projet d'enfouissement de déchets nucléaires à Bure mais également les contrats conclus entre la métropole de Grenoble et POMA pour la construction d'un nouveau téléphérique. Le maire de Grenoble Eric Piolle se dit écologiste et fervent antinucléaire mais laisse de tels marchés être conclus dans la métropole.

En plein procès des opposant.es au projet CIGEO, accusés d'associations de malfaiteurs, la lutte contre le projet de poubelle nucléaire ne faiblit pas : elle se transforme constamment, se réinvente et s'égraine sur tout le territoire pour faire barrage aux sous-traitants tels que POMA.

On lâche rien. POMA doit se désengager du projet CIGEO. La campagne continue.



Déboulonnons Poma !

[publié le 12 septembre 2021 sur Enfouissons-POMA.info]

Une nouvelle action contre le sous-traitant POMA a eu lieu il y a quelques jours. Nous avons reçu un petit résumé de ce déboulonnage de téléphérique.

Hasard ou non, cette nouvelle action intervient dans le contexte de la mascarade de l'enquête publique qui doit commencer dans 3 jours dans les villages environnants Bure. Un appel à empêcher par tous les moyens cette enquête publique a été lancé par les militant.es locaux. Soutien et solidarité !

Pas d'enquête publique

Pas de déclaration d'utilité publique

Pas d'expropriation

Pas d'enfouissement. ARRÊT IMMÉDIAT DU NUCLÉAIRE

<https://bureburebure.info/appele-zbeule-ton-enquete-publique/>

"Chouettes et hiboux d'ici ou d'ailleurs, nous nous sommes élancé.es dans la nuit noire. Nous avons suivi les traces du renard et du chevreuil, humé l'air de l'automne qui pointe, bondi sous les étoiles dans les montagnes alpines et nous avons fondu sur des installations de l'entreprise Poma pour venger son engagement dans le projet CIGEO d'enfouissement des déchets nucléaires !

Nous avons choisi de cibler des lignes de téléphériques de Poma dans les stations des Alpes. Poma la vertueuse, reine de la mobilité douce et du tourisme de masse nous t'avons démasquée !

Clic fait la clé !

Cric crac fait le premier écrou !

Cric crac fait le contre-écrou !

Claque la rondelle !

Et chantent les oiseaux de nuit
antinuke

« Poma, va te faire enfouir ! »



Action collage contre POMA à Toulouse

[publié le 16 janvier 2022 sur iaata.info]



A Toulouse, où le téléphérique Téléo sera inauguré fin avril 2022, **nous avons fait une action de collage/peinturlurage** au niveau de l'arrêt Univ. Paul Sabatier pour dénoncer l'implication de l'entreprise POMA dans le projet d'enfouissement des déchets nucléaires à Bure (Cigéo). En donnant une finalité à ses déchets dont l'industrie nucléaire ne sait que faire depuis des décennies, Cigéo permet le renouvellement du parc nucléaire tant désiré par la classe dirigeante. Tandis que POMA construit ici un nouveau joujou high tech pour la ville de Toulouse, POMA construit en Haute-Marne le prototype de descenderie mécanique, pièce centrale du projet Cigéo. Sans ce funiculaire, il n'y aura pas d'enfouissement des déchets nucléaires, et donc pas de relance du parc nucléaire aussi bien huilée pour les politiciens ! **Nous continuerons à mettre la pression à POMA afin que cette entreprise collabo se désengage du plus gros projet industriel européen. Nous poursuivrons la lutte contre Cigeo et son industrie mortifère, pour l'arrêt immédiat du nucléaire !**

Ni à Bure, ni ailleurs ! POMA va t'faire enfouir !





Et en bonus, voici un petit ajout fait sur la propagande pro-Téléo du nouveau mémorial AZF, valorisant le site de l'Oncopole et toutes les merdes qui prennent place sur le site (EasyMile, centrale solaire, Téléo,..). A gerber.



Quand POMA décide de se garer près de Grenoble...

[publié le 7 mars 2022 sur lille.indymedia.org]



Une nuit de mars, une voiture arborant ostensiblement le logo de l'entreprise POMA a eu l'audace de se garer boulevard Joliot-Curie à Fontaine, dans l'agglo grenobloise. Après que le pick up tout blanc se soit fait taguer "nik le nuk", l'une des vitres a tristement volé en éclat d'elle-même, de honte, face à la relance du nucléaire et à l'implication de POMA dans le projet CIGEO. En effet POMA participe activement à ce système de mort en construisant le funiculaire qui pourrait acheminer les déchets radioactifs à Bure. Si de telles voitures continuent de traîner par ici ou par ailleurs, les vitres continueront d'éclater ou de s'enflammer de ci de là. Plus d'informations sur POMA ici : enfouissons-poma.info/

Répression & ACABerie

Poma – Enquête pour « menaces de dégradations »

[publié le 4 décembre 2021 sur BureBureBure.info]



On a appris sur le twitter du procureur de Grenoble, qu'une enquête avait été ouverte après la revendication du déboulonnage de pylones Poma. L'article dans son ensemble ne nous apprend pas grand chose de plus mais nous tenions à vous le communiquer :

Article tiré de France TV Info :

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/un-collectif-anarchiste-revendique-le-deboulonnage-de-pylones-poma-dans-les-alpes-2249842.html>

Un collectif anarchiste revendique le déboulonnage de pylônes Poma dans les Alpes

Publié le 14/09/2021 à 16h57

Si les faits ne sont pas avérés, le Parquet de Grenoble a néanmoins indiqué qu'une enquête était ouverte pour « menaces de dégradations ». POMA est prise pour cible car elle doit construire un prototype de funiculaire pour le futur site d'enfouissement de déchets nucléaires de Bure dans la Meuse.

Comme souvent, le message a été posté sur un site internet proche de l'ultra-gauche libertaire. « Il y a quelques jours, nous avons fondu sur des installations de l'entreprise POMA pour venger son engagement dans le projet Cigéo d'enfouissement des déchets nucléaires. Nous avons choisi de cibler des lignes de téléphérique de POMA dans les stations des Alpes » peut-on lire dans un communiqué publié dimanche 12 septembre 2021.

Si elle n'a pas souhaité commenter l'information, la direction de Poma a néanmoins confirmé qu'une enquête était bel et bien en cours de même que le Procureur de la République de Grenoble qui sans s'étendre a précisé qu'il s'agissait d'une enquête pour « menaces de dégradations ».

Pas de faits avérés donc mais de son côté, la société d'aménagement touristique de l'Alpe d'Huez (SATA) confirme que des consignes de surveillance accrue ont été passées car effectivement « des menaces récurrentes sont proférées depuis quelques mois à l'encontre de POMA ».

Ce que les antinucléaires reprochent à Poma

Spécialisée dans la fabrication de systèmes de transport par câble, en 2014, POMA a signé un contrat avec l'Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs (Andra). L'entreprise iséroise doit construire un prototype du funiculaire qui serait utilisé pour descendre les déchets radioactifs à 500 mètres sous terre sur le futur site d'enfouissement de déchets de Bure dans la Meuse.

« Sans ce funiculaire, pas de Cigéo », affirment les associations écologistes qui, ces derniers mois, ont donc invité leurs militants à interpellier la société via les réseaux sociaux, par téléphone ou en direct. Message reçu puisqu'en novembre dernier, le site savoyard de POMA à Gilly-sur-Isère a été pris pour cible et tagué. « On a le droit de ne pas être d'accord et de s'exprimer démocratiquement mais là ce n'est pas le cas et ce n'est pas acceptable » avait à l'époque réagi sur France bleu Jean Souchal PDG de POMA.

Ces actions se déroulent au moment où l'enquête publique sur le projet d'enfouissement de déchets nucléaires débute à Bure et alors que le délibéré du procès de militants antinucléaires doit être rendu d'ici quelques jours. En juin dernier, sept opposants au Cigéo avaient été jugés

au tribunal de Bar-le-Duc pour « association de malfaiteurs », et « manifestation illicite ». En cause, une manifestation d'août 2017 qui avait donné lieu à des violences avec les forces de l'ordre et à l'incendie de certaines installations du site.

Contesté de longue date, le projet de stockage souterrain des déchets nucléaires Cigéo, à Bure, a reçu début 2021 un avis favorable du Secrétariat général pour l'investissement. L'enquête publique préalable à la demande de déclaration d'utilité publique (DUP) et à la demande d'autorisation de création (DAC) doit à présent se dérouler du 15 septembre au 23 octobre.

(d'autres articles, par exemple ici : <https://www.placegrenet.fr/2021/11/15/poma-menacee-de-sabotage-pour-son-engagement-dans-le-projet-denfouissement-de-dechets-radioactifs-de-bure/550878>)

La presse en parle

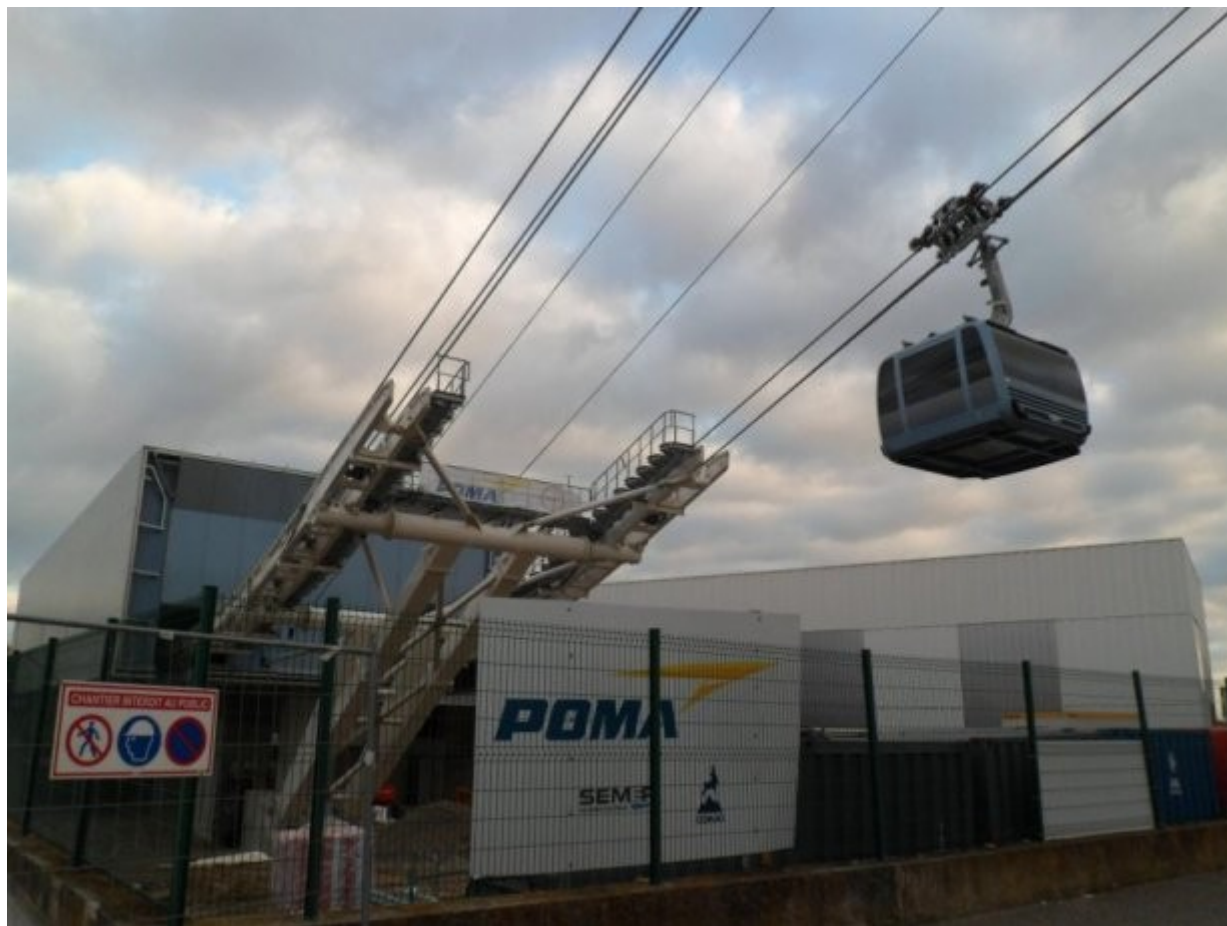
[onglet du site Enfouissons-POMA.info]

- France 3 région Auvergne Rhone Alpes (14/09/2021) [Un collectif anarchiste revendique le déboulonnage de pylônes Poma dans les Alpes](#)
- Le Dauphiné Libéré (14/09/2021) [Des anarchistes revendiquent le déboulonnage de pylônes Poma](#)
- Reporterre (03/12/20) - [L'entreprise POMA visée par des antinucléaires](#)
- France bleue (01/12/20) - [Le site savoyard de Poma, le géant du transport par câble, cible des anti-nucléaires](#)
- Le Dauphiné Savoie (01/12/20) - [Nucléaire : des tags et des menaces à l'encontre de l'entreprise POMA](#)

Contestations d'autres projets portés par POMA

De Toulouse à Bure : POMA, Téléo et le nucléaire

[publié le 10 novembre 2021 sur iaata.info]



Début 2022⁹, ce sera l'inauguration de Téléo, le nouveau téléphérique au sud de Toulouse qui reliera l'Université Paul Sabatier ; l'Hôpital Rangueil et la zone de l'Oncopole.¹⁰

Téléo, c'est quoi ?

Un téléphérique développé par l'entreprise POMA, leader mondial dans les transports par câbles dont le siège social se trouve en Isère. POMA participe aussi au projet d'enfouissement des déchets nucléaires en Meuse (CIGEO) puisqu'elle doit s'occuper de la descenderie des fûts radioactifs à 500 mètres sous terre. CIGEO, c'est le plus gros projet industriel européen. En proposant une solution toute faite à la gestion des déchets nucléaires dont elle ne sait que faire

9 <https://www.ladepeche.fr/2021/09/29/toulouse-pourquoi-teleo-ne-sera-mis-en-service-que-debut-2022-9820517.php>

10 Comprenant entre autres Sanofi, Pierre Fabre, l'IUCT Oncopole, centre de recherche sur le cancer, construit sur l'ancien complexe chimique d'AZF, après l'explosion de septembre 2001.

depuis des décennies, CIGEO permet la poursuite de l'industrie nucléaire en France (projets de mini-centrales et de nouveaux EPR). C'est une solution incertaine et dangereuse, qui remet encore une fois le problème aux générations futures. A coups d'enquêtes publiques qui sont des mascarades, d'achats des consciences¹¹, de visites scolaires du laboratoire, d'opérations répressives sur les opposant·es et les habitant·es, ce projet cherche à s'installer définitivement en polluant le sol pendant des millénaires. Il s'agit de ne pas stopper la course au productivisme et à l'innovation qui ne profite qu'au développement du capitalisme.

Nous relayons ici un appel à actions contre POMA, pour dénoncer la participation active de cette entreprise au projet d'enfouissement des déchets nucléaire à Bure. Ni ici, ni ailleurs ! Poma, va t'faire enfouir ! Plus d'infos sur enfouissons-poma.info/ et sur bureburebure.info/

High-tech et urbanisation greenwashée

À Toulouse, avec Téléo, Tisseo¹² met en avant la mise en place d'un "*transport doux, écologique et sûr*". "*Téléo porte la promesse d'une métropole moins encombrée et plus respirable. Il est propre, économe en énergie, particulièrement silencieux, et se fondera dans le paysage*". Un élément dans leur campagne de greenwashing, avec leur programme de transition agroécologique où près de 1 600 arbres vont être plantés à Pech David. La blague, alors qu'ils participent encore à l'urbanisation. Encore une innovation bien luisante, un énième défi débile d'attractivité internationale, qui se prétend écolo alors qu'elle tourne au nucléaire et que ses équipements high-tech ont besoin du recours à l'extractivisme pour être développés.

En parallèle de Téléo, l'augmentation du réseau urbain, qui annonce la gentrification, se poursuit via la construction de la 3ème ligne de métro *Toulouse aérospace express*. Toujours plus de transports pour rendre les salarié·es ponctuel·les et serviables, et en parallèle toujours plus de contrôleur·euses Tisseo pour faire comprendre à celles et ceux qui dérangent qu'aucun faux-pas ne sera admis dans la ville du turfu.

Cette même ville, où en 2017-2018 a été expérimentée une navette autonome Easymile (développée par une entreprise toulousaine) allées Jules Guesde (près du Palais de Justice), en partenariat avec Toulouse Métropole. Aujourd'hui, une nouvelle navette Easymile va circuler pendant 2 ans à l'Oncopole, désormais sur une voie publique ouverte à tous véhicules.¹³

Toulouse innove de plus en plus, et continue, derrière le vernis du transport en commun, d'aller vers le transport du turfu, qu'il soit individuel ou collectif, pourvu qu'il soit rentable et électrique. Depuis peu, par exemple, Tisséo et l'opérateur Allego ont installé des systèmes de

11 Par le biais du Groupement d'Intérêt Public (GIP), une corruption de 30 millions d'euros de subventions distribuées à la fois à la Meuse et à la Haute-Marne, tous les ans depuis des lustres, pour faire accepter l'installation de CIGEO, alors même que CIGEO n'a toujours pas été validé.

12 Réseau de transports en commun de Toulouse et son agglomération

13 <https://www.ladepeche.fr/2021/03/02/toulouse-une-navette-autonome-experimentee-a-loncopole-une-premiere-mondiale-9403825.php>

recharges de véhicules électriques à tous les terminus de métro (Ramonville, Borderouge, Balma-Gramont, Basso Cambo).¹⁴

Un nouveau joujou pour l'image de la ville

Téléo apparaît comme un véritable gadget dans la course à l'attractivité technologique et à la compétitivité entre les villes, comme à Grenoble, où POMA y construit aussi un téléphérique, destiné à accroître l'emprise de ses pôles d'innovation technologique via le déplacement des ingénieurs.¹⁵ D'ailleurs, Téléo se présente comme étant *"le plus long téléphérique urbain de France, rejoignant le cercle fermé des grandes villes ayant choisi ce mode de transport, telles que New York, Rio ou encore Barcelone"*.

Avec l'arrivée prochaine de la ligne LGV qui reliera Toulouse à Paris en trois heures, toute cette petite technologie va faire frissonner d'excitation la tripotée de cadres parisiens·nes venu·es investir dans le Grand Matabiau (TESO qui a changé de nom pour se recycler), non loin de la future tour Occitanie, haute de 150 mètres de mépris, qui soignera leur accueil à la sortie de la gare. Le quartier Bonnefoy est en cours de gentrification : processus de destruction massive de l'ancien quartier de la gare, expulsion des résidents indésirables, construction d'un quartier d'affaires et huppé, commerces bio qui vont bien en plus de la tour Occitanie...¹⁶

Pour la santé, vraiment ?

On notera qu'un des arguments pour justifier l'existence de Téléo est une soi-disant amélioration d'accès à la santé, vu que ça doit relier l'hôpital de Ranguel à l'Oncopole et à l'Université Paul Sabatier (sciences, technologies, santé et sports). Pourtant la crise du covid a exacerbé à quel point c'est la merde dans les hôpitaux à cause de l'austérité sociale : des opérations reportées, la fermeture de lits et un recours banalisé à l'intérim pour compenser les burn-out¹⁷. À cela s'ajoute le mépris du personnel soignant licencié pour avoir refusé l'application du pass sanitaire. Cette préoccupation est mise en avant seulement pour faire passer un projet clinquant, si elle était réelle les investissements seraient faits autrement. Quelle utilité de mettre 10 min de moins à aller à l'hosto si les étages y sont vides ?

14 <https://www.tisseo.fr/sites/default/files/cp/>

CP mise en service nouveau système recharge véhicules électriques PR Balma Gramont def 0.pdf

15 <https://bureburebure.info/poma-de-discorde/> ; <https://enfouissons-poma.info/Action-collage-dans-Grenoble>

16 Plus d'informations sur <https://antiteso.noblogs.org>

17 <https://attaque.noblogs.org/post/2021/08/10/toulouse-contre-les-marchands-de-la-sante/>

Iels disent se soucier de la santé, mais l'Oncopole a été implanté sur les anciennes terres polluées d'AZF après l'explosion de 2001¹⁸, au mépris des associations de riverain-es qui ne le souhaitaient pas.¹⁹²⁰

Dans le cas d'AZF, comme à Bure, on retrouve la même logique capitaliste : mettre en place des industries nocives et démentielles et proclamer que tout est sous contrôle, dans le plus grand mépris des populations et du reste du vivant.

Avec Téléo, Toulouse brandit de plus en plus le rêve de la ville connectée et aseptisée, où les voitures électriques circulent de plus en plus, les caméras sont omniprésentes, et le nombre de flics ne cesse d'augmenter. Un rêve électrique qui a besoin de plus en plus d'énergie pour exister, dont celle fournie par l'industrie nucléaire, maintenue en vie par des projets mortifères comme Cigéo. On retrouve POMA aux deux bouts de la chaîne, dans l'enfouissement des déchets nucléaires à Bure et dans la réalisation de gadgets high-tech ici.

Contre l'empoisonnement du monde et de nos vies

Contre le nucléaire contre POMA contre la ville contre Tisséo contre Moudenc²¹

18 En septembre 2001 à Toulouse, en zone urbanisée, un stock de 300 à 400 tonnes de nitrate d'ammonium de l'usine AZF explose, entraînant la mort de trente-et-une personnes, faisant deux mille cinq cents blessés et de lourds dégâts matériels. Plus d'informations sur <https://iaata.info/Pour-les-catastrophe-es-de-Lubrizol-quelques-bribes-de-memoires-de-la-3620.html>

19 https://fr.wikipedia.org/wiki/Explosion_de_l%27usine_AZF_de_Toulouse#cite_ref-19

20 Le dossier de l'enquête publique de Téléo stipule que "*le site de l'Oncopole est situé sur d'anciens terrains industriels, la poudrerie de Braqueville, la Grande Paroisse (AZF) et Tolochimie. Le projet survole également le site des ballastières, plans d'eau artificiels en bord de la Garonne où sont immergées des poudres B utilisées pour les munitions pendant la Première Guerre mondiale.*" <http://www.tisseo-collectivites.fr/projets/teleo>

21 Et tous les autres.

Agglo. grenobloise : Poma de discorde

[publié dans le n°58 déc.2020-janv.2021 du Postillon²²]

Enfin ! Après plus de 45 ans de lobbying, l'entreprise Poma basée à Voreppe tient enfin son transport par câble dans l'agglomération grenobloise. Avec la future liaison entre Fontaine et Saint-Martin-le-Vinoux, annoncée pour 2024 après le vote favorable de la Métropole, le « *leader mondial du transport par câble* » parviendra à imposer ses pylônes à domicile, pour le plus grand bonheur de son chiffre d'affaires en croissance constante.

Le saviez-vous ? Il y a presque cinquante ans, la société Poma et les élus avaient un curieux projet pour développer les transports collectifs à Grenoble : le Poma 2000. « *Entièrement automatique, il était constitué de cabines autonomes de 23 places dont 10 assises. Les cabines se seraient succédées à des intervalles de 14 secondes ce qui devait permettre un débit de 3 800 passagers par heure. L'infrastructure aurait été constituée d'un câble horizontal entre chaque station, dotée chacune d'un quai de 10 mètres et d'un tapis roulant d'embarquement, et de voies de guidage pouvant être positionnées au sol mais prévues dans Grenoble pour être aériennes.* »

Dans les années 1970, des tests furent même effectués pour les trois lignes en projet dans des champs à côté du quartier de la Villeneuve en construction. Certains immeubles furent construits en laissant le passage possible aux cabines suspendues, comme on peut encore le voir rue Hébert. Mais finalement, le projet capota, notamment à cause de son coût rédhibitoire pour l'époque (25 millions de francs par kilomètre en 1974).

Alors la ville a été aménagée pour la bagnole, seulement concurrencée par le tram à partir des années 1980. Mais Poma n'a jamais lâché l'idée de faire un téléphérique urbain dans l'agglomération grenobloise, lieu de son siège social (après avoir longtemps eu ses bureaux à Fontaine, elle les a déménagés à Voreppe). L'entreprise vend des pylônes, des câbles et des cabines partout à travers le monde, de New-York à Medellin, en passant par Toulouse ou les montagnes du Caucase et de Chine. Et rien dans l'agglomération grenobloise, exceptées ces vieilles bulles de la Bastille. Les téléphériques sont-ils toujours les plus mal téléphériques ?

Pourtant, depuis cet abandon du Poma 2000, de nombreux projets de transports par câble ont fait parler d'eux dans le coin. Des téléphériques Grenoble-Chamrousse, Crolles-Brignoud, Meylan- Saint-Martin-d'Hères ou Échirolles-Vizille ont été plus ou moins régulièrement évoqués.

Plus récemment, en mars 2012, la Métro avait « pété un câble » en annonçant par surprise qu'un téléphérique reliera l'agglomération au plateau du Vercors à la fin 2014. Le boss de la cuvette de l'époque, le socialiste Marc Baietto, avait annoncé qu'il fallait « *surtout éviter que*

²² <https://www.lepostillon.org/>

ce soit un élément de débat au moment des municipales de 2014 ». Las ! L'opposition d'une grande partie des habitants du plateau, dont certains voyaient dans ce transport supposé écolo une façon d'accélérer l'urbanisation de leur montagne, a eu raison du projet qui a été définitivement abandonné en septembre 2014. Mais si ce projet de liaison a été mis de côté, le lobbying pour le téléphérique urbain a continué intensément, notamment par la voix de Baietto, qui déclarait dans *Le Daubé* (30/08/2013) : « *Si le transport par câble ne se fait pas dans le Vercors, on le fera ailleurs. Si les habitants du Vercors n'ont pas besoin de développer le tourisme et l'attractivité de leur territoire, eh bien on ira dans la Chartreuse ou dans Belledonne.* »

Finalement, la Métro n'est pas « *allée* » en Chartreuse ou en Belledonne, sans doute par crainte de futures oppositions, mais a préféré rester sur son territoire pour lancer son premier téléphérique urbain.

Le trajet concocté en a surpris plus d'un, son seul intérêt étant de survoler des zones peu habitées, ce qui facilite grandement son « *acceptation* ». Car sinon, comment comprendre la volonté de relier Fontaine à Saint-Martin-le-Vinoux, un trajet incongru et en tout cas beaucoup moins encombré que celui des entrées dans Grenoble ?

Le principal problème rencontré par Poma pour faire grossir son chiffre d'affaires dans les villes est bien celui de « *l'acceptation* », selon son PDG Jean Souchal, répondant à *Décideurs magazine* (14/10/2020). Il poursuit : « *Le transport par câble est aujourd'hui perçu comme une solution concrète. Alors que personne n'y pensait il y a vingt ans. Les deux dernières décennies ont permis aux aménageurs de se dire : oui, il y a aussi des solutions à câble. L'accompagnement législatif et Grenelle, Grenelle 2 plus précisément, ont décrété que le transport par câble était vertueux. Il y a eu une conscience politique forte. Cela a permis la modification de la loi de 1941 sur le survol des propriétés.* »

Si la « *conscience politique* » sur le transport par câble est aujourd'hui si forte, c'est notamment grâce à l'intense travail de lobbying mené par Poma, qui ne s'en cache pas. « *On veut révolutionner le transport urbain* », affirme Jean Souchal dans *Capital* (2/01/2012). Dans la loi du 3 août 2009 du Grenelle de l'environnement, il est inscrit que pour « *lutter contre le changement climatique* », « *l'État encouragera également le transport par câble* ».

En 2015, Poma lance avec le géant du BTP Eiffage le projet I2TC (Interconnexions transports en commun & technologies câbles) qui consiste « *à adapter les systèmes de transport par câble, bien connus à la montagne, aux contraintes et enjeux de la ville moderne* ». Un lobbying financé par l'argent public : ce projet « *d'un montant global de 4,3 millions d'euros, bénéficie d'une aide de 1,6 million d'euros versée par le Fonds unique interministériel, la Ville de Paris, les Régions Île-de-France et Rhône-Alpes* ».

Depuis, l'entreprise tente de convaincre les collectivités de parsemer leurs villes de téléphériques. « *Pour une ville, construire des télécabines (15 à 20 millions d'euros seulement) coûte dix fois moins cher qu'un métro* » s'emballe Souchal dans *Capital* (2/01/2012). Des

affirmations qui méritent d'être complétées : en fait le télécabine de Grenoble ne coûtera pas « 15 à 20 millions d'euros seulement » mais au moins 65 millions d'euros pour seulement 3,7 kilomètres. Mais quand on aime on ne compte pas – ou mal. Car si le câble est effectivement moins cher au kilomètre que le tramway, il transporte par contre beaucoup moins de monde. Dans la guerre d'influence que se livrent les promoteurs du câble, du tram ou du métro, les chiffres sont triturés dans un sens ou dans l'autre.

L'argument ultime des élus pour défendre le choix du câble est qu'il permet de franchir deux rivières, une ligne de train, une autoroute, ce qui serait effectivement beaucoup moins facile pour un tramway. Mais, outre le fait que ce trajet absurde n'a jamais été réclamé par personne, on pourrait tout autant le faire, si on veut rester dans le champ de la « *mobilité décarbonée* » – c'est-à-dire turbinant au nucléaire – avec des trolleybus grâce aux ponts déjà existants. Mais c'est vrai que ces bons vieux trolleybus ne seraient pas à la hauteur de « *l'enjeu d'attractivité économique, de dynamisme territorial, de marque territoriale* » dont parlait l'écolo Mongaburu pour défendre le Métrocâble au conseil métropolitain du 2/02/2016.

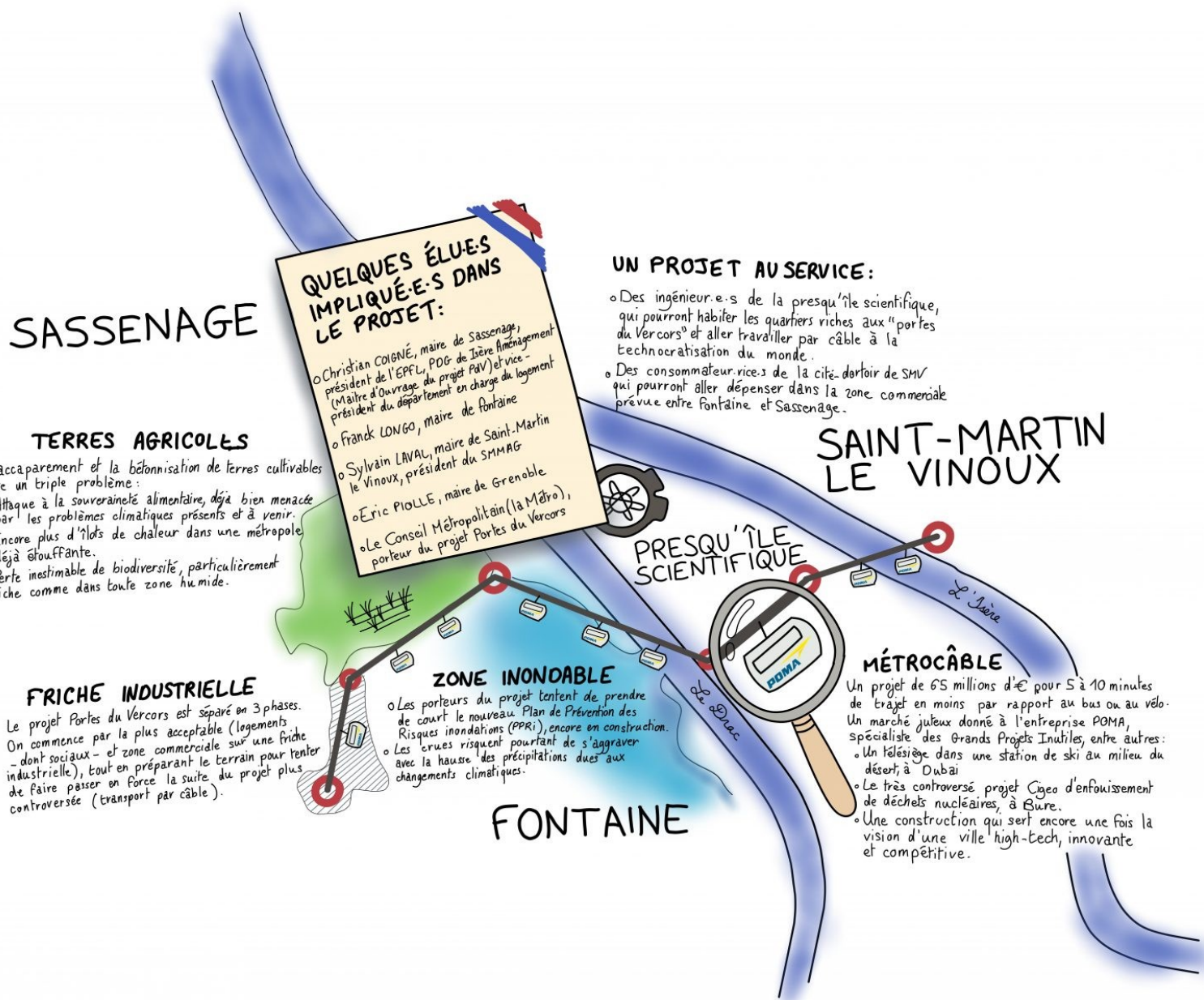
Il est en tout cas certain que ce genre de projet a bien plus à voir avec le marketing qu'avec l'écologie. Comme tous les grands pollueurs qui se respectent, l'industriel abuse du mot « *développement durable* » dans sa propagande.

Le dernier « *challenge* » de Poma a été d'équiper en cabines la « *plus grande roue d'observation du monde* » à Dubaï aux Émirats arabes unis. En 2012, les mêmes s'enorgueillissaient déjà d'avoir réalisé la « *plus grande roue du monde* », à Las Vegas, qui sera « *la vedette d'une zone de divertissement de 27 000 m²* ». Deux ans auparavant, à grand renfort de communication pour cette « *première mondiale* », Poma a édifié un funiculaire hermétique entre deux salles blanches du CEA-Grenoble dont toute l'utilité consiste à permettre aux chercheurs de gagner quinze minutes en évitant de se déshabiller. En 2014, la boîte iséroise a été choisie pour construire le funiculaire qui descendra les déchets radioactifs au très controversé centre d'enfouissement de Bure.

Mais l'essentiel du business de Poma est ailleurs, dans la conquête de nouveaux marchés dans les pays qui ne connaissent pas encore le supplément esthétique offert par les stations de ski. Après avoir recouvert les montagnes françaises et européennes de pylônes et de cabines, Poma s'attaque maintenant aux autres continents. L'argent n'ayant pas d'odeur, Poma accepte sans rechigner les pétro-dollars de Dubaï comme les gazo-roubles de Moscou. En ligne de mire : l'Amérique latine, l'Asie, la Russie, le Caucase. De partout, des pylônes, des câbles, des cabines, du « *développement* » enterrant à grands coups de bulldozers toute prétention de « *durable* ».

Agglo. grenobloise : contre le métro-câble et son monde

[publié sur le site stopmetrocablenoblogs.org – site en construction]



Le projet de Métrocâble prévoit de construire un téléphérique entre Fontaine et Saint-Martin-le-Vinoux, en passant par le sud de Sassenage et la Presqu'île scientifique.

LES ACTEURS DU PROJET :

- Les mairies de Fontaine, Sassenage, Grenoble et Saint-Martin-le-Vinoux (SMV)
- La Métro
- Le SMMAG (Syndicat Mixte des Mobilités de l'Agglomération Grenobloise), présidé par le maire de SMV, Sylvain Laval.
- POMA, entreprise grenobloise spécialisée dans les transports par câble (projet CIGEO à Bure, station de ski à Dubaï, téléphérique à Toulouse...)
- Groupe-6, une agence grenobloise d'architecture

Plus d'informations, trucs et autres

Sites internet

- enfouissons-poma.info – campagne d'actions décentralisées contre POMA et son implication dans le projet d'enfouissement des déchets nucléaires à Bure
- bureburebure.info – site internet contre le projet CIGEO (à Bure) et son monde
- stopmetrocablenoblogs.org – site internet contre le projet de métro-câble porté par POMA dans l'agglomération grenobloise
- lesmonstresdecigeo.noblogs.org – campagne d'actions décentralisées contre les sous-traitants de CIGEO, et principalement INGEROP

Brochures

- Histoire et contexte de la lutte de Bure – géographie d'un territoire nucléarisé (été 2021) – sur bureburebure.info/brochures
- Contre l'avancée des travaux de Cigéo : guide d'inspiration à la question « Que faire ? » (novembre 2021) – sur bureburebure.info/brochures
- Déchets nucléaires : Mais vous, vous proposez quoi ? (août 2016) – sur bureburebure.info/brochures
- Sur la poursuite du nucléaire et son esbroufe (janvier 2022) – sur bureburebure.info/brochures
- Antinucléaires? pas que! (juin 2014) texte de fond sur l'engagement antinucléaire. Version d'origine sur le site: antitht.noblogs.org
- ... et toujours plus de brochures sur bureburebure.info/brochures !

Contact

- brochure-contre-poma@riseup.net Pour toute critique, besoin d'ajout ou de modification de la brochure, et pour contribuer à une v.2 en fin d'année. Pour info, ce mail n'est pas lié au site enfouissons-poma.info